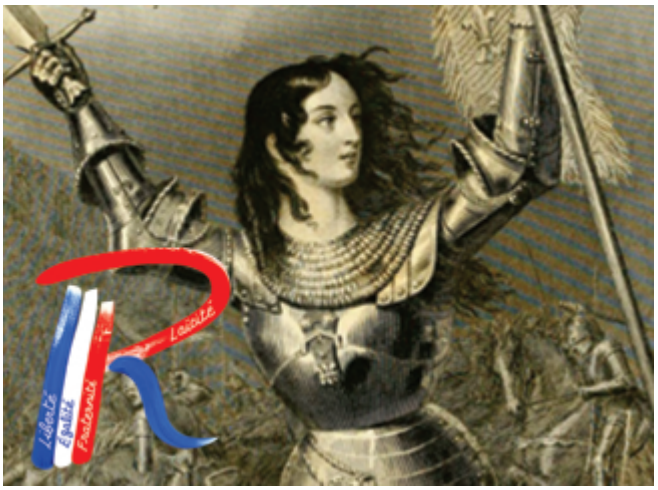
Valls, Ayrault : des ministres « pousse au crime »? Par Yann Vallerie

écrit par Christine Tasin | 7 juin 2013



Un militant « antifa », c’est-à-dire une personne croyant fanatiquement se trouver dans une société des années 1930, est mort mercredi soir 5 juin. Mort suite à une bagarre qui a mal tourné avec ce qu’il considérait comme étant la bête immonde, l’ennemi à abattre, le facho, le zina, le raciste.

Une énième provocation « antifasciste », afin de tenter, y compris dans une simple vente de vêtements, « de barrer la route à l’extrême droite et à la bête immonde dont le ventre est toujours fécond », a tourné au drame en cette fin de printemps.

La mort d’un provocateur reste la mort; à ce titre et à celui là seul l’émotion de la famille et des proches est profondément respectable et ne peut qu’être partagée.

Mais nul projet d’assassinat en vue, pas de lynchage prémédité, pas de complot, simplement des jeunes gens amoureux de leur pays et agacés d’être persécutés, vilipendés, dénoncés, stigmatisés, licenciés, agressés pour des idées

supposées qu'ils n'ont pas connues du haut de leurs vingt printemps, ni diffusées. Des jeunes gens qui n'ont fait que se défendre face à des agresseurs fanatisés qui cherchaient à en découdre, pour un look, pour des idées non partagées?!

Des jeunes patriotes, comme il en existe heureusement de plus en plus (des dizaines de milliers encore) en Europe.

Un coup de poing est parti, un jeune « antifa » est tombé, il est mort. C'est terrible.

Mais auparavant, combien de patriotes, jeunes et moins jeunes ont, depuis des années, dans de nombreuses villes de France, pris ces coups de poings, de pieds, de matraque, simplement parce qu'ils ne respectaient pas le « code de conduite antifasciste »??

Combien de plaintes déposées dans les commissariats d'État sans aucune suite judiciaire?? Combien de censures journalistiques sur ces faits hebdomadaires?? Combien de Clément parmi les patriotes?? A-t-on vu l'Assemblée nationale respecter un moment de silence lorsque Yann Laurence a été assassiné, voilà quelques années déjà, par les amis de l'action antifasciste Paris Banlieue?? A-t-on seulement vu des jugements, des condamnations?? La réponse est bien évidemment non.

Le « chasseur de skin » s'est retrouvé, en ce mercredi, non pas chassé, mais freiné de façon définitive dans son énième tentative d'agression, systématiquement impunie.

Mais, au-delà de ce cas, ce fait divers, ce décès lié à une simple bagarre comme il en arrive hebdomadairement en France sans que les médias ne s'en émeuvent, c'est le traitement politique et médiatique de l'affaire qui amène à réfléchir, à s'indigner comme dirait un défunt « chasseur ».

En l'espace d'une journée, les ministres les plus importants d'un des pays les plus puissants au monde se sont succédé en

appelant à demi-mot à l’éradication des patriotes.

Ils ont ainsi répondu à l’appel immédiat, sans enquête, sans présomption d’innocence, des traditionnels chiens de garde de gauche et d’extrême gauche, ces individus qui, sous des allures et des postures de tolérance et d’humanisme, pourraient s’ils arrivaient au pouvoir, sans aucun problème éthique, rouvrir des camps de rééducation, voire même des goulags à la vue de certains drapeaux staliniens que l’on peut voir dans leurs manifestations du premier Mai.

Un premier ministre qui veut « réduire en miettes » ce qu’il appelle l’extrême droite, un ministre de l’intérieur qui emploie le mot dissolution et condamnation à la manière d’une kalachnikov, sans procès aucun, cela amène nécessairement à se poser des questions sur l’état démocratique ce de pays.

Malheureusement, les forces dites « d’opposition », par peur, mais aussi par fanatisme « républicain », ont également passé leur journée à hurler avec les loups, rétablissant ainsi un « cordon sanitaire » si déshonorant pour tout pays se voulant une réelle démocratie.

Il n’est plus question en ce jour de contrer les licenciements qui s’enchaînent à tour de bras aux quatre coins de l’Hexagone. Plus question non plus d’une augmentation de l’électricité histoire d’engraisser un peu plus le comité d’entreprise d’EDF. Encore moins question de contrôler les ventes d’armes aux islamistes combattant le régime syrien ou d’oeuvrer à la constitution en urgence d’un gouvernement économique et politique en Europe.

Non, en ce mois de juin, avec un pays qui connaît un taux de chômage historique, toutes les forces doivent être concentrées sur sept jeunes patriotes interpellés ce jour, dans une enquête relevant du fait divers et qui est manifestement allée beaucoup plus vite et avec beaucoup moins de discrétion que lorsqu’ il s’agit de démanteler les trafics de drogue dans les

cités, les violences ayant entraîné la mort dans les fêtes de village, ou encore les viols motivés pour des raisons religieuses.

Jean Marc Ayrault, Manuel Valls et leurs sbires (faut-il réellement parler de l'inconsistant, de l'inexistant François Hollande??), leurs associations subventionnées, leurs collectifs intouchables, ont trouvé en une journée comment effacer un bilan calamiteux : il faut faire la peau de l'extrême droite, c'est à dire en réalité de tout ce qui s'oppose réellement au système en place. Cela diffère évidemment d'un député autoproclamé rebelle et dénommé Mariton qui licencie une employée « d'extrême droite » sous la pression des médias.

Il faut mettre en prison, dissoudre, condamner, hurler avec les loups…et pourquoi pas tuer, assassiner?? Car Messieurs Valls, messieurs Ayrault, vos propos militants ne sont pas dignes de représentants d'un Etat de droit.

Nous avions déjà bien compris après votre bras d'honneur adressé au million de manifestants dans la rue pour défendre la famille, après les arrestations et les réprimandes à répétition en marge de ces manifestations, que vous n'aviez que faire de cette partie du peuple qui ne partage pas vos idées.

Mais en tenant les propos indignes que vous avez tenus en ce jour, en laissant vos amis politiques exciter les chiens prêts à en découdre, vous venez ni plus ni moins de créer un nouveau permis : celui de tuer du « facho », c'est à dire en réalité de tuer celui qui ne pense pas comme vous.

Après les arrestations, après les lynchages, après les licenciements, après les agressions pour motifs idéologiques, vous venez, avec l'appui de vos amis socialistes, umpistes, mais aussi de vos amis les médias, de planter les graines d'un climat détestable, un climat où tout patriote pourrait

rapidement devenir une cible, une cible que tout un chacun sera excusé d’avoir touché.

Après la présomption d’innocence, après la liberté d’opinion, après la démocratie, c’est aujourd’hui le droit d’exister en tant que patriote que vous tentez de tuer aujourd’hui en France.

Alors, messieurs Valls, Ayrault et Désir, si vous aviez au moins le courage de vos idées et que vous arrêtiez de vous cacher derrière les mots « tolérance » et « République » : à quand un permis de tuer du patriote en France??

Yann Vallerie